



Bref Sommaire

Semaine de l'Évaluation asiatique 2018

Le FMI et les pays en Situations de Fragilité et de Conflit

Chengdu, Chine

(10-14 septembre 2018)

La Semaine asiatique de l'Évaluation est un événement annuel qui s'est déroulé dans différentes régions de Chine au cours des trois dernières années. Il est co-organisé par l'Institut de Financement et de Développement pour l'Asie et le Pacifique (AFDI), la Chine et le Département de l'Évaluation indépendante (IED), et BAD. Il rassemble des responsables gouvernementaux, des organisations de développement, des organisations de la société civile et des Parlementaires pour discuter et partager les leçons sur l'évaluation. C'était la troisième fois pour la Semaine d'Évaluation et 240 participants venus de 49 pays et d'autres organisations ont assisté à l'événement.

Le secrétariat du g7 + a été invité à participer à la session plénière consacrée au «*le FMI et les Pays en Situation de Fragilité et de Conflit*» pour partager les points de vue sur les conclusions du «Rapport d'Évaluation 2018 - FMI et États fragiles » qui a été conduit par l'Unité indépendante d'Évaluation et publié récemment. L'objectif était de partager les expériences des pays fragiles (FCS) en matière d'évaluation de l'impact du développement et information sur le sujet. La plénière comprenait le secrétariat du g7 +, la BAD, le FMI et la Banque mondiale. Vous trouverez ci-joint le résumé des conclusions du rapport du FMI à partager avec les pays membres du g7 +.

Le Secrétariat (représenté par moi-même, Habib Mayar) a assisté à la réunion du 12 au 14 septembre de cette la semaine. Vous trouverez ci-dessous l'essentiel des résultats de la représentation du g7 + à l'événement et les discussions bilatérales de suivi avec les représentants de la BAD et du FMI.

- Les participants se félicitent de la perspective du g7 + sur le travail du FMI dans les pays fragiles et les mécanismes d'évaluation de l'impact des donateurs dans ces pays. Une demande plus affirmée et un soutien en faveur d'une aide combinée des FCS par les organismes multilatéraux pour le renforcement des capacités de suivi et d'évaluation grâce à une approche systémique plutôt qu'à une assistance technique fragmentée et ad hoc ont été notés.
- Un représentant du Département indépendant d'Évaluation du FMI a exprimé son soutien si le g7 + souhaitait s'engager avec la direction du FMI pour donner suite aux conclusions du rapport. Le moment proposé pour une telle discussion était la prochaine réunion de printemps de la réunion de la Banque mondiale et du FMI.
- Au lendemain du panel thématique, le représentant du FMI nous a informés que le conseil d'administration du FMI avait accepté de créer un comité interne chargé du suivi sur les

conclusions du rapport. Ce comité pourrait constituer une voie possible pour l'engagement proposé avec la haute direction du FMI.

- La DG du Département d'Évaluation de la BAD était impatiente de travailler avec le g7 + sur une initiative visant à renforcer les capacités de Suivi et d'Évaluation (M & E) qui puisse être pilotée dans l'un des pays du g7 + de la région. Le secrétariat du g7 + en assurera le suivi auprès du Département de l'Évaluation de la BAD.
- La représentante du Groupe d'Évaluation indépendant (GEI) de la Banque mondiale a réitéré le besoin d'affirmation du g7 + à s'engager auprès de la direction de la Banque mondiale en utilisant les conclusions de l'IEG sur les FCS. Elle a également exprimé sa volonté d'offrir tout soutien possible.

Vous trouverez ci-dessous les principaux points à retenir du panel auquel j'ai été invité et de l'événement en général :

1. Les conclusions du rapport « *Le FMI et les pays en situation de fragilité et de conflit* » ont été bien accueillies et reconnues. Les conclusions, qui incluaient moins de conditionnalités, un engagement et un soutien meilleurs et à long terme, le déploiement à long terme d'experts connaissant l'économie politique des pays considérés, sont conformes aux recommandations préconisées par le g7 + lors de sa réunion avec la direction du FMI.
2. Les participants ont reconnu que le FMI avait besoin d'un appui aux pays en situation de fragilité qui soit plus sensible au contexte, flexible et suffisant. Compte tenu de la complexité et du besoin urgent de soutien, les mécanismes traditionnels du FMI ne suffisaient pas.
3. Les difficultés particulières rencontrées dans l'évaluation de l'impact du développement dans les pays fragiles et les pays touchés par un conflit ont été largement reconnues, tandis que les participants venaient principalement de pays en voie de développement non membres du g7 + (à l'exception de l'Afghanistan et du Népal).
4. Bien que le suivi et l'évaluation en constituent un élément important, il existe une fragmentation créée par les programmes des donateurs dans les pays fragiles, car chacun de leurs projets financés dispose de son propre système de suivi et d'évaluation (M&E) sans tenir compte des institutions et services publics existants du M&E. Il y a eu un appel plus large en faveur d'une plus grande intégration, harmonisation et utilisation du système national par les donateurs à cet égard.
5. L'évaluation ne fonctionne que si elle influence la politique et si cela se produit, il y a une demande et donc l'évaluation fonctionne. L'évaluation n'est pertinente que si elle appartient à un pays et est dirigée par ce pays. Il est nécessaire d'institutionnaliser l'évaluation au niveau national et, pour cela, il faut un plan d'action et un plan d'évaluation, un mécanisme, une éthique, etc.
6. La culture de l'évaluation doit être encouragée et cela n'est possible que s'il existe une forte volonté politique de la part des dirigeants. Lier l'évaluation au développement ne se fait pas automatiquement. Il y a un besoin de volonté, de capacité et de réalisation du coût de l'évaluation
7. En ce qui concerne le renforcement des capacités nationales, le pays a besoin du soutien du gouvernement, des donateurs, des organisations de la société civile et des parlements.

8. Les expériences de la Chine en matière d'évaluation sont importantes pour d'autres pays car il y existe une avalanche d'activités pour développer un système de gestion fondé sur la Performance.
9. La normalisation (et non l'uniformité) est importante pour la qualité et la comparabilité
10. La mise en place d'un système d'évaluation à grande échelle ne suffit pas pour une gouvernance et des capacités solides.
11. Il faut prendre en compte la situation dans les pays fragiles et touchés par un conflit.
12. L'évaluation doit se mettre au niveau des TIC et des technologies de pointe.